



La newsletter du réseau des fermes ouvertes

1/2

La cencena

Le réseau des Fermes Ouvertes en Périgord est heureux de vous envoyer sa toute première Newsletter. Nous l'avons nommée **la cencena** : le bout du fil où on fait un noeud pour ne pas le perdre.

Perdem pas la cencena ! (ne perdons pas le fil des choses, suivons notre idée)

La cencena est l'occasion pour les agricultrices et agriculteurs du réseau de garder contact avec vous, suite à une première rencontre (visite de ferme, marché, foire...) en vous envoyant des nouvelles de l'agriculture périgordine.

Et quoi de mieux, pour un métier rythmé par le temps, que de choisir le changement de saison pour envoyer cette lettre d'infos !

Au sommaire cet été : le point sur un sujet d'actualité, les visites des fermes, les journées festives.



Notre sujet d'actualité : le bilan carbone, un sujet brûlant en agriculture ces derniers temps

Les vaches, le bilan carbone et les médias

En automne 2009, l'agriculture était à la une des médias. Pour quel motif ? Les flatulences bovines accusées de réchauffer la planète !

« Quand les vaches pètent, le climat trinque », résume TF1, en s'appuyant sur une étude européenne montrant que l'agriculture est « l'une des principales sources de gaz à effet de serre au sein de l'Union européenne ».

Le sommet de Copenhague arrivant, l'élevage est alors vivement montré du doigt... et pourquoi ne pas instaurer un jour sans viande par semaine, afin de limiter la responsabilité agricole dans le réchauffement climatique ?

Les agriculteurs s'inquiètent et réagissent à cette information diffusée par les grands médias nationaux pendant plusieurs semaines. Nous avons alors mené notre enquête afin de vérifier ces informations :

Tout d'abord, l'agriculture est en France le troisième secteur émetteur de gaz à effet de serre, derrière le transport et l'industrie manufacturière. Les principales sources d'émission du secteur agricole en France sont : l'emploi de fertilisants azotés pour les sols agricoles (48,6 %), la fermentation entérique des bovins (27,6 %), les déjections animales (19 %), et la consommation énergétique des engins et bâtiments agricoles (9,5 %).

Il est par ailleurs important de savoir que la France affiche une baisse de 2 % des émissions de gaz à effet de serre pour l'année 2007 par rapport à 2006. Les émissions de la France sont inférieures de 5.6 % au plafond fixé par le protocole de Kyoto, ce qui en fait un des rares pays industrialisés dont les émissions se situent d'ores et déjà en deçà de son engagement international.



La newsletter du réseau des fermes ouvertes 2/2

La cencena

Il faut également comprendre qu'à la différence des autres secteurs, l'agriculture ne constitue pas que des sources d'émissions : elle comporte également des « puits » avec les sols et les prairies où le gaz carbonique est absorbé grâce à la photosynthèse, ce qui réduit de 75 % les émissions de gaz attribuées aux ruminants.

Parlons plus particulièrement de l'élevage : les produits carnés et laitiers sont de plus en plus courants et abordables dans de nombreux pays en développement qui produisent et consomment nettement plus de la moitié de la production de viande mondiale. L'élevage industriel dans ces pays est souvent la cause de graves dégâts sur l'environnement, en particulier lorsque les usines de traitement du lait et de la viande sont concentrées autour des grandes villes ou à proximité des ressources hydriques ; l'agence des Nations Unies pour l'agriculture met en garde aujourd'hui .

Pour finir, une étude du CIV (Centre Interprofessionnel des Viandes) les français consomment en moyenne 373 g par semaine de viande de boucherie (bœuf, veau, agneau, porc frais, viande chevaline) : inutile donc de proposer, comme certains récemment, une journée sans viande, car avec ces chiffres de consommation, on est déjà à trois journées par semaine sans viande au menu...

Notre conclusion est que nous sommes tous responsables des émissions de gaz à effets de serre. Il est certain que l'agriculture est émettrice mais elle l'est au même titre que l'industrie ou les transports. Elle ne peut accepter d'être prise pour seule responsable, et d'être montrée du doigt par l'opinion publique.

Si la réduction de gaz à effet de serre est un réel challenge au niveau national, il faut alors que nous fassions des efforts à tous les niveaux. L'agriculture l'a intégré dans ces nouveaux enjeux car elle a diminué ses émissions de 11% entre 1990 et 2007,

Être informé sur les risques de ce que l'on consomme est bien sûr important, mais il est prudent de varier ses sources d'informations et d'avoir un regard ouvert sur le monde qui nous entoure. L'élevage certes pollue mais pour quelles raisons ? Et dans quelles conditions ? L'élevage ultra intensif dans certains pays a-t-il le même impact environnemental qu'un bœuf produit selon la charte de bonnes pratiques des éleveurs signataires des cahiers des charges européens ? Nous ne voulons pas faire une apologie de notre agriculture, mais il est aujourd'hui temps pour l'agriculture française de s'affirmer et de montrer les efforts faits (les chiffres sont là à l'appui) afin d'informer le consommateur et lui donner les clés d'un achat responsable et réfléchi.

Sources : Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer ; Terra economia ; CIV ; agrobiosciences.org ; ADEME ; agriculture et développement rural durables (ADR) ; touteurope.fr

Allez à la rencontre des agriculteurs avec le [programme des visites des Fermes Ouvertes en Périgord](#).